



JMV 2007 Conférence d'André Méry

Clermont-Ferrand
samedi 6 octobre



**Association Végétarienne
de France**

Chaque année, les Journées Mondiales Végétariennes sont l'occasion d'organiser diverses campagnes de promotion du végétarisme au cours de la première semaine d'octobre.

Pour cette édition 2007 André Méry, président de l'AVF, a accepté de tenir une conférence en Auvergne au sujet de « l'empreinte écologique de la consommation de viande ».

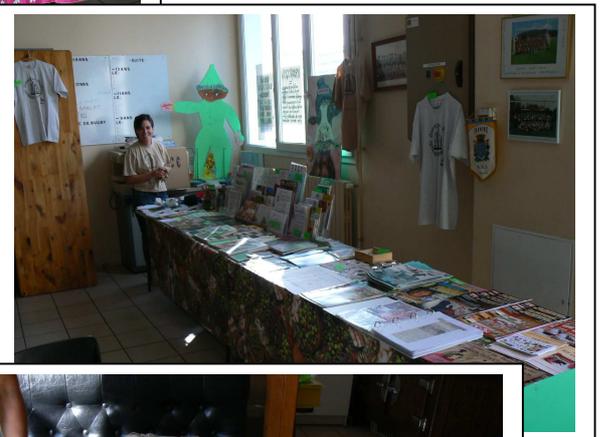
Nous avons pû trouver, avec l'aide de sympathisants de Bio 63, une salle aménagée pour tenir réunion, et ce, à un prix associatif. Le matériel de vidéo projection, la cuisine équipée, un comptoir de bar professionnel, de nombreuses chaises et tables et la collaboration active de Xavier, responsable du rugby club de La Plaine, furent très appréciables dans l'organisation de ce rassemblement. La conférence avait été annoncée par voie de presse (La Montagne et Info Magazine), par radio (RJFM et Radio Coquelicot), par affichage en magasins bio, par invitation postale auprès de 200 élus, régionaux, municipaux, communaux, départementaux, par mailing en réseau associatif, par contact téléphonique auprès des adhérents AVF, par publicité sur le stand hebdomadaire de Riom etc.

Le jour J enfin arrivé, le samedi 6 octobre à 17 heures, malgré l'actualité sportive de la coupe du monde de rugby, les atours d'une belle après midi ensoleillée et une manifestation contre la construction de l'incinérateur clermontois, nous avons vu arriver les uns après les autres, une quarantaine de participants. L'entrée était non payante. Responsables associatifs, jeunes végétariens, engagés politiques, conseiller communautaire ou bien encore sympathisants parfois venus de loin, tous furent attentifs aux arguments de l'exposé y compris bien entendu les membres d'AVA. Nombreuses furent les questions et les interrogations prolongeant le débat pendant une bonne heure. 120 signatures pour la pétition demandant le choix à des menus végétariens en collectivité furent symboliquement remises au président de l'association. Tout le monde s'est ensuite retrouvé autour d'un grand et délicieux buffet végétalien offert. Les boissons bio variées vendues au bar ont été très appréciées tout comme la distribution gratuite de pommes par Claude et Maya de Bio 63. Le public a également eu l'occasion de découvrir ou d'acheter un grand choix de livres de recettes, badges et autocollants Veg Asso, tee-shirts, tableaux nutritionnels, fiches pratiques de l'AVF, documents associatifs au sujet de la protection animale et des droits des animaux etc. André a dédicacé plusieurs exemplaires de son livre « Les végétariens, raisons et sentiments ». Finalement chacun, sous forme de dons ou d'achat, a apporté sa contribution financière pour que le collectif continue d'exister. Quelques personnes se sont renseignées pour militer à nos côtés et deux adhésions AVF ont été souscrites.

La journaliste bien connue Josée Barnérias, du quotidien La Montagne Centre France, a assisté à toute la conférence et a réalisé à la demande de sa rédaction sensibilisée par le sujet, un excellent article paru le mercredi 10 octobre (que vous trouverez reproduit ci dessous).

Merci donc à toutes celles et ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de cette soirée : le public venu en nombre, André Méry, le magasin Amaranthe à Montluçon pour son don, les membres de l'équipe AVA pour leurs engagements physiques et financiers, Claude et Maya de Bio 63, RJFM, Radio Coquelicot, La Montagne, Info Magazine, les magasins bio de la région, Xavier du rugby club de La Plaine et toutes celles et ceux que j'oublie.

Thierry



LA MONTAGNE

CONFÉRENCE

Le végétarisme est-il une solution d'avenir ?

Alors que le Sommet de l'élevage battait son plein à la Grande Halle, une manifestation beaucoup plus confidentielle se déroulait sur le même thème à la salle Diderot, à Clermont-Ferrand. Autant dire aux antipodes.

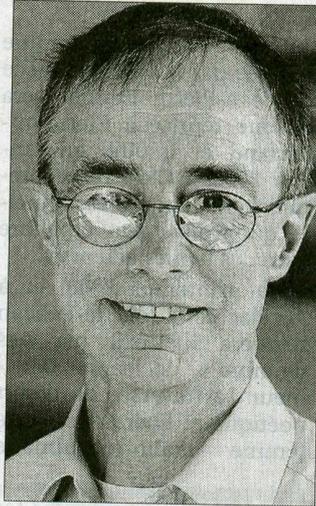
André Méry (*), président national de l'Association végétarienne de France, y donnait une conférence sur « L'empreinte écologique de la consommation de viande ». Cette rencontre, qui s'inscrivait dans le cadre des Journées mondiales végétariennes, était organisée par le collectif AVA (Auvergne végétarienne attitude).

Il peut y avoir plusieurs justifications du végétarisme : soit éthiques, soit diététiques ou encore écologiques. André Méry a précisé qu'il allait faire l'impasse sur les premières, pour ne plus prendre en compte que les raisons d'ordre écologique en développant le thème « De l'influence de l'assiette sur l'environnement ».

Quatre acteurs entrent en jeu dans ce qu'il qualifie de « tragédie moderne » : les animaux, les molécules, la Terre, les humains. « Il y aura beaucoup de chiffres, il s'agit d'une étude quantitative », a prévenu le conférencier. Il valait mieux, du coup, avoir révisé ses cours de chimie avant de venir mais, grâce à une démonstration claire, bien construite et agrémentée de nombreuses diapositives, le fil du discours demeurait net. Pas de cheveu dans la soupe de cette assiette qui, cependant, devait s'avérer assez indigeste.

Trois planètes Terre

Par le truchement de documents officiels empruntés à la FAO (un organisme dépendant de l'ONU), au ministère de l'Agriculture français, et pour quelques-uns au WWF (association internationale), on pouvait constater que le secteur de l'élevage est « un acteur majeur du réchauffement climatique », deux fois plus que les transports. La France, pour ne citer qu'elle, « utilise beaucoup plus de ressources qu'elle ne peut en produire. Si le monde entier avait le même impact écologique, il nous faudrait au



ANDRÉ MÉRY. « Le steak que l'on mange contribue à la dévastation de la planète ».

moins trois planètes identiques à la Terre pour vivre. » Cependant, on n'était pas rassuré de savoir qu'« ailleurs, ce n'est pas mieux ». Les chiffres sont implacables. Qu'il s'agisse des dépenses en eau, des dépenses en protéines, du gaspillage de calories, de la production de méthane ou de CO₂, de la pollution des sols, de la déforestation, des pluies acides, il s'avère que « consommer des produits d'origine animale (y compris des produits laitiers) augmente considérablement notre empreinte écologique. »

« L'élevage, a poursuivi André Méry, nous fait vivre au-dessus de nos moyens. Le steak que l'on mange aujourd'hui contribue à la dévastation de la planète. »

La conclusion était attendue : « Lever le pied de l'assiette, devenir le plus végétarien possible... Pour mettre l'auditoire en bouche, les organisateurs avaient prévu un buffet idoine, et délicieusement convaincant. ■

JOSÉE BARNÉRIAS

(*) André Méry est titulaire d'un doctorat scientifique de troisième cycle.

➤ **Pratique.** Association végétarienne de France, 11 bis rue Gallier, 77390 Chaumes-en-Brie ; www.vegetarisme.fr
Collectif Auvergne végétarienne attitude : <http://collectif.ava.free.fr/>. Tél. 06.22.66.84.07. Le collectif tient un stand tous les samedis matins, lors du marché, sous la halle, à Riom.